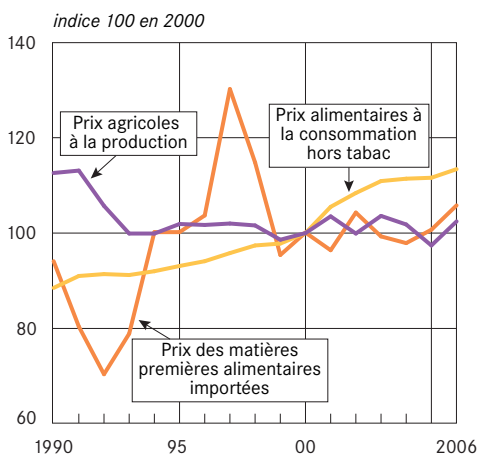


Prix

En 2006, les prix à la production augmentent de 5% par rapport à 2005. Cette progression est due aux prix des produits végétaux qui croissent de près de 8%. En effet, les récoltes de l'été 2006 se sont bien valorisées en raison de disponibilités inférieures à la demande, tant sur le marché international que sur le marché européen. Ainsi les prix des productions issues des grandes cultures sont orientés à la hausse à l'exception du vin dont l'indice d'ensemble se maintient à son niveau de 2005, le plus bas depuis 2000. Les prix des céréales s'élèvent de 18%, au-dessus de leurs bas niveaux de 2005. Les prix des oléagineux, des protéagineux, des pommes de terre, des fruits et des légumes sont également en croissance. L'évolution est plus modeste pour les prix des animaux et produits animaux (2%). La progression est plus marquée pour les œufs ou le bétail que pour la volaille qui se maintient globalement à son niveau de 2005 en dépit de la crise liée à l'influenza aviaire. Le prix du lait poursuit la baisse amorcée depuis 2001 et se situe 8% en dessous de son niveau moyen des cinq dernières années.

Les prix à la consommation des produits alimentaires augmentent de 1,7%. Les produits dont l'augmentation est la plus forte sont les légumes (+4%) et les poissons et crustacés (+2,7%). La progression du prix des fruits et des viandes se situe aux alentours de 2%. Le prix des pains et céréales et du lait évolue peu.

Prix alimentaires, prix agricoles

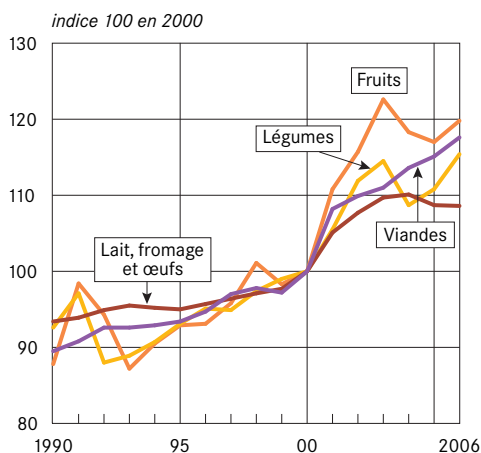


1990 2000 2005 2006
indice 100 en 2000

	1990	2000	2005	2006
Prix agricoles à la production (y c. fruits et légumes)				
	112,6	100,0	97,4	102,4
Prix à la consommation				
Ensemble	84,3	100,0	109,9	111,7
Ensemble hors tabac	85,3	100,0	109,0	110,8
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	88,5	100,0	111,6	113,4
Boissons alcoolisées	82,4	100,0	105,9	106,4
Prix des matières premières alimentaires importées				
	94,1	100,0	100,7	105,8

Sources : Agreste, Insee.

Prix à la consommation de quelques produits alimentaires



1990 2000 2005 2006
indice 100 en 2000

	1990	2000	2005	2006
Ensemble des produits alimentaires et boissons non alcoolisées				
	88,5	100,0	111,6	113,4
Produits d'origine animale				
Viande	89,5	100,0	115,1	117,6
Lait, fromage et œufs	93,4	100,0	108,7	108,6
Poissons et crustacés	84,8	100,0	108,4	111,4
Produits d'origine végétale				
Produits à base de céréales	84,1	100,0	110,9	111,6
Légumes	92,6	100,0	110,8	118,4
Fruits	87,8	100,0	117,0	119,8
Boissons non alcoolisées	86,2	100,0	105,2	107,1
Vins	79,6	100,0	106,3	105,9

Source : Insee.

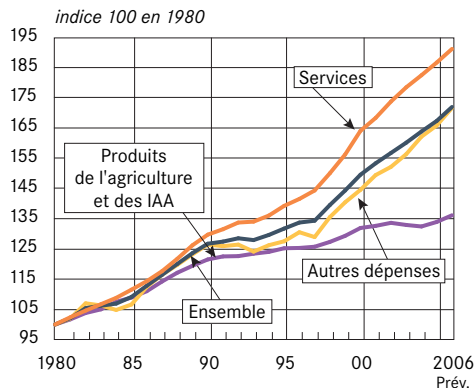
Revenus et dépenses des ménages

Après une hausse de 1,3% en 2005, la croissance du pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages s'accroîtrait en 2006 (+2,4%). Cette amélioration est imputable aux revenus d'activité, notamment aux salaires; la croissance des prestations sociales et celle des prélèvements sociaux et fiscaux se ralentiraient légèrement par rapport à 2005.

Les prix à la consommation (y compris tabac et énergie) augmenteraient moins qu'en 2005 (+1,6%) en raison de la baisse des prix des produits manufacturés. La hausse des prix des produits alimentaires, nulle en 2005, atteindrait 1,5% en 2006. La croissance de la consommation des ménages resterait soutenue en 2006 (+2,8%), notamment celle des produits manufacturés (+4,2%). Si les dépenses en biens d'équipement restent dynamiques, les achats d'automobiles ont reculé. La croissance des services se poursuit sur la même tendance que les années passées (+2,4%). Après une baisse entre 2004 et 2005, le taux d'épargne des ménages se stabiliserait à un peu moins de 15%.

La structure des dépenses de consommation des ménages évolue lentement; la part des dépenses de services s'élève au détriment notamment des dépenses d'alimentation. La part des produits de l'agriculture et des IAA dans la dépense totale de consommation est ainsi passée de 21,8% en 1980 à 18,0% en 2005.

Consommation des ménages en volume



Source : Insee - Comptes de la Nation.

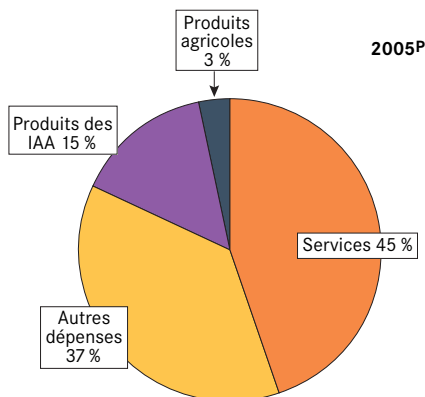
Revenu disponible et dépenses de consommation des ménages

	1990	2000	2005	2006	Prév.
	<i>milliard d'euros</i>				
Revenu disponible brut	666,6 ^e	923,0	1 120,0	1 162,6	
Dépenses de consommation	579,3	783,9	953,3	991,7	
produits de l'agriculture et des IAA	114,4	147,5	171,6	...	
services marchands	230,8	341,0	428,3	...	
autres	234,1	295,4	353,4	...	
Épargne brute	87,3 ^e	139,1	166,7	170,9	
	%				
Taux d'épargne	13,1 ^e	15,1	15,0	14,7	

Source : Insee - Comptes de la Nation.

Structure de la dépense de consommation des ménages par produit

en valeur



	1980	1990	2000	2005P
	%			
Produits agricoles	3,9	3,7	3,2	3,1
Produits des IAA	17,7	16,1	15,7	14,9
Services	34,6	39,8	43,5	44,9
Autres dépenses	43,8	40,4	37,7	37,1
Total des dépenses de consommation	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee - Comptes de la Nation.

Consommation alimentaire

Ces dernières années, la part des produits transformés dans la consommation s'est accrue de façon importante. À l'exception des pêches et des choux-fleurs, les fruits et légumes n'échappent pas à cette tendance, notamment les oranges et les pommes de table.

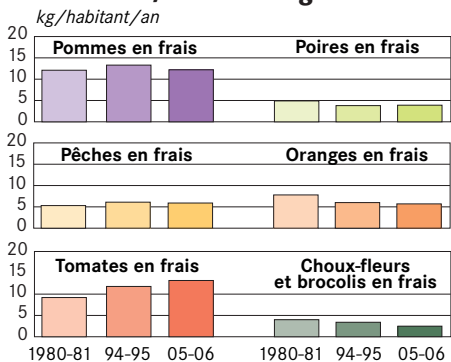
Les oranges, un des fruits les plus consommés, continuent de progresser, du fait de l'essor des produits transformés. En France, 95 % des oranges sont désormais consommées sous forme transformée, notamment en jus. Cela correspond à 111 kg d'oranges par habitant et par an en 2005-2006.

La consommation globale de pommes de table a presque doublé en l'espace de vingt-cinq ans. Cette évolution, là aussi, repose entièrement sur le développement des produits transformés, qui représentent désormais la moitié de la consommation de pommes de table.

La production de tomates a fortement augmenté depuis 1980-1981 (+ 64 %). La part du transformé est prépondérante dans cette progression, mais c'est l'un des rares produits dont la consommation en frais s'est développée.

La consommation de vin de la France varie peu depuis 2000. Dans l'Union européenne, les pays traditionnellement producteurs voient leur consommation régresser tandis que les autres pays (dont le Royaume-Uni) la voient s'élever. La consommation de ce dernier a en effet plus que doublé en moins de quinze ans.

Consommation française de vin, fruits et légumes



	1980-81	94-95	00-01	05-06
Vin	92,0	59,2	53,3	53,3
Pommes de table				
<i>frais</i>	12,1	13,3	13,3	12,2
<i>transformé</i>	1,7	6,1	9,7	11,8
Poires				
<i>frais</i>	4,9	3,8 ⁽¹⁾	3,9	3,9
<i>transformé</i>	0,5	1,1 ⁽¹⁾	0,9	1,4
Pêches				
<i>frais</i>	5,3	6,1 ⁽¹⁾	6,0	5,9
<i>transformé</i>	0,9	0,5 ⁽¹⁾	0,5	0,5
Oranges				
<i>frais</i>	7,8	6,0	5,6	5,7
<i>transformé</i>	1,4	45,4	61,3	111,1
Tomates				
<i>frais</i>	9,2	11,8	12,4	13,2
<i>transformé</i>	8,9	12,9	15,4	16,5
Choux-fleurs et brocolis				
<i>frais</i>	4,0	3,4 ⁽¹⁾	2,8	2,4
<i>transformé</i>	0,5	1,2 ⁽¹⁾	1,3	1,0

Champ : France y compris les Dom à partir de la campagne 1998-1999.
(1) Campagne 1995-1996.

Sources : Agreste, Douanes et Eurostat - Bilans d'approvisionnement.

Consommation de vin dans l'Union européenne

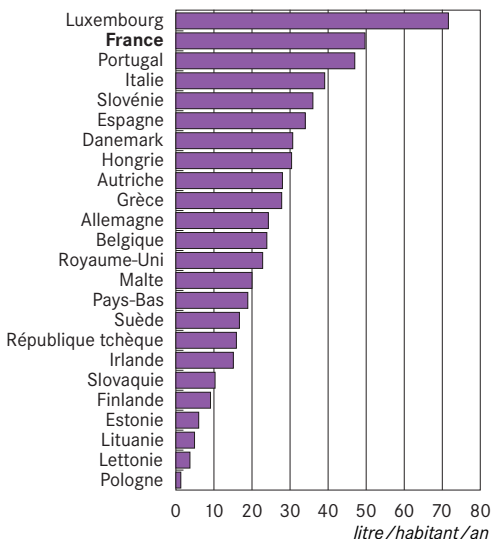
1980-81 90-91 00-01 03-04^r
litre/habitant/an

	1980-81	90-91	00-01	03-04 ^r
UE à 25	28,0
dont UE à 15	...	37,5	32,2	31,7
dont Allemagne ⁽¹⁾	...	26,1	24,4	24,3
Autriche	...	33,7	30,5	28,0
Belgique	20,5	18,4	21,7	23,9
Danemark	14,2	22,7	32,2	30,7
Espagne	...	45,8	35,9	34,0
Estonie	5,0	6,0
Finlande	...	5,1	6,6	9,1
France	92,2	67,0	53,3	49,7
Grèce	44,5	25,7	20,6	27,8
Hongrie	28,1	30,4
Irlande	3,4	4,5	11,9	15,1
Italie	88,4	63,1	46,1	39,1
Lettonie	6,3	3,7
Lituanie	3,1	4,9
Luxembourg	44,9	58,8	69,8	71,6
Malte	16,8	20,0
Pays-Bas	12,8	14,0	19,9	18,9
Pologne	1,1	1,3
Portugal	...	64,3	45,9	47,0
République tchèque	12,3	15,9
Royaume-Uni	7,4	10,8	16,5	22,8
Slovaquie	11,3	10,3
Slovénie	44,9	36,0
Suède	...	13,5	15,8	16,7

(1) L'ex-RDA est comprise depuis 1990-1991.

Source : Eurostat - Bilans d'approvisionnement.

2003-2004^r

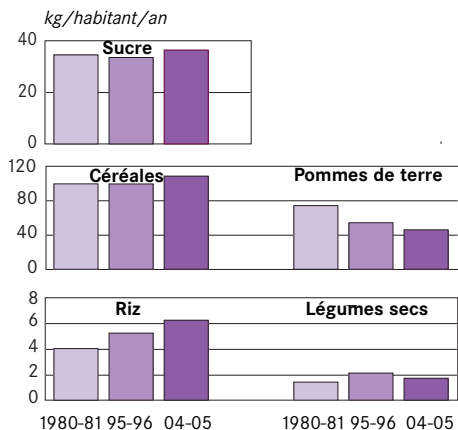


Consommation alimentaire

La consommation française de sucre par habitant, qui oscillait entre 34 et 35 kg par an depuis le milieu des années quatre-vingt-dix, approche 36,5 kg en 2004-2005. La part du sucre intégré dans les produits élaborés (confitures, boissons, desserts sucrés, etc.) ne cesse d'augmenter. Elle atteint 79% en 2004-2005 alors qu'elle se chiffrait à 74% en 2000-2001 et 71% en 1994-1995. La consommation de féculents hormis riz et blé dur, est en revanche quasiment stable voire en légère baisse. En 2004-2005, la consommation de céréales gagne près de 3 kg par habitant mais reste inférieure à la moyenne des cinq précédentes campagnes. Au plus bas en 2003-2004, la consommation de pommes de terre se redresse en 2004-2005 avec 46 kg par habitant, dont plus de la moitié de produits transformés. Celle de riz, qui oscille autour de 6 kg par habitant ces dernières années, progresse par rapport aux années quatre-vingt-dix. La consommation de légumes secs demeure faible (environ 2 kg par an et par habitant) et évolue peu d'une campagne à l'autre.

La consommation d'huiles végétales culmine en 2005 avec 15,7 kg par an et par habitant contre 12 kg en 1993. L'huile de tournesol est la plus consommée avant celle d'olive qui devance l'huile de colza depuis trois ans. La consommation de graisses préparées, essentiellement la margarine, a diminué de près d'un quart en douze ans.

Consommation française de sucre et de féculents



	1980-81	95-96	00-01	04-05
	kg/habitant/an			
Sucre	34,5	33,5	34,5	36,4
<i>dont transformé</i>	...	24,5	25,7	28,9
Miel	0,3	0,4	0,6	0,5
Pommes de terre	74,0	54,1	50,3	45,9
<i>dont transformées</i>	8,0	25,8	26,6	24,4
Céréales ⁽¹⁾	99,3	99,2	113,6	108,3
<i>dont blé tendre⁽¹⁾</i>	86,4	76,7	94,2	90,4
<i>blé dur</i>	9,8	12,9	15,1	15,3
Riz ⁽²⁾	4,0	5,2	5,4	6,2
Légumes secs	1,4	2,2	2,2	1,7

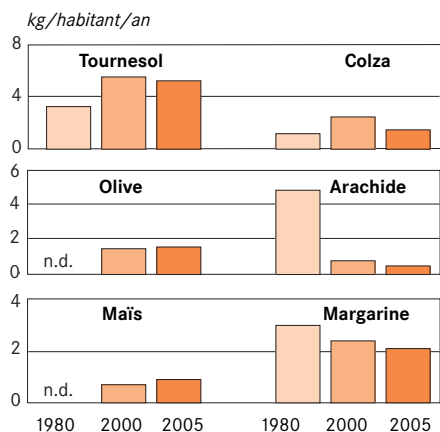
Champ : France y compris les Dom à partir de la campagne 2000-2001.

(1) Modification des clefs de répartition entre consommation humaine et utilisation industrielle à partir de la campagne 1998-1999. Avec le développement de la filière amidonnerie, les usages industriels prennent une part plus importante pour le blé tendre.

(2) En équivalent riz usiné.

Sources : Agreste, Douanes et Eurostat - Bilans d'approvisionnement.

Consommation française d'huiles et de matières grasses végétales



	1980	1995	2000	2005
	kg/habitant/an			
Huiles végétales	13,5	12,7	13,5	15,7
<i>dont tournesol</i>	3,3	6,2	5,6	5,3
<i>colza</i>	1,2	2,0	2,5	1,5
<i>olive</i>	...	0,9	1,5	1,6
<i>arachide</i>	4,9	1,3	0,8	0,5
<i>maïs</i>	...	0,3	0,7	0,9
Graisses préparées	3,7	3,2	2,8	2,6
<i>dont margarine</i>	3,0	2,8	2,4	2,1

Champ : France y compris les Dom à partir de 2000.

Sources : Agreste, Douanes et Eurostat - Bilans d'approvisionnement.

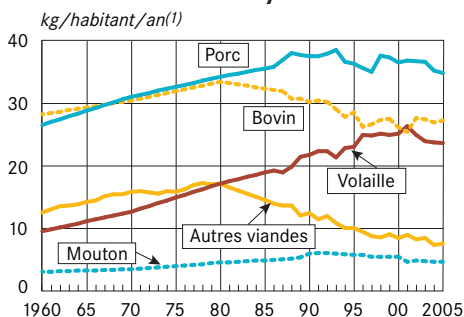
Consommation alimentaire

La consommation française de viande par habitant (78 kg en 1960) croît jusqu'à un maximum de 106 kg en 1992, puis régresse légèrement (96 kg en 2005). Sa structure a beaucoup évolué depuis les années 1960. La croissance de la consommation de porc a été régulière jusqu'à la fin des années 1980. Elle connaît depuis quelques aléas, mais reste majoritaire (34 kg en 2005). La consommation de volaille a augmenté, pour égaler en 2001 celle de viande bovine en régression. La volaille constitue près du quart de la viande consommée par habitant en 2005, alors qu'elle en représentait 12 % en 1960. Cependant elle faiblit depuis 2001. La consommation de viande bovine (veau compris) se maintient à la seconde place. En baisse depuis les années 1980, elle n'a pas été durablement affectée par les crises ESB de 1996 et 2000 et se stabilise. La hausse du prix de l'agneau, consécutive à l'épizootie de fièvre aphteuse de 2001 au Royaume-Uni, pèse sur ce marché déjà marginal.

La consommation de produits laitiers et d'œufs par habitant s'est développée en trente ans, sauf pour le lait qui reste stable et le beurre (- 13 %). La croissance est modérée pour les œufs, soutenue pour le fromage (+ 57 %) et explosive (+ 229 %) pour les « autres produits frais » (yaourts aromatisés, desserts lactés frais et fromages frais).

La France fait partie des pays européens dont les habitants consomment le plus de viande, de beurre, de fromage et d'œufs.

Consommation française de viande

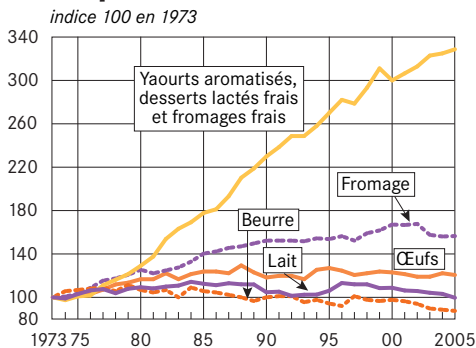


(1) En équivalent carcasse, y compris graisses de découpe. Données interpolées entre 1960 et 1969, entre 1970 et 1979, puis entre 1980 et 1986.

Champ : France y compris les Dom à partir de 1996.

Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement.

Consommation française de produits laitiers et d'œufs



Champ : Dom compris à partir de 1996 pour les œufs et 1997 pour le lait et les produits laitiers.

Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement.

Consommation de viande, de beurre, de fromage et d'œufs dans l'UE

2004	Viande ⁽¹⁾	Beurre	Fromage	Œufs
	kg/habitant/an			
Danemark	128,3	1,9	23,2	n.d.
Allemagne	100,7	6,5	20,3	13,0
Grèce	90,5	0,8	25,5	10,4
Espagne	134,2	1,1	10,5	18,6
France	105,3	7,9	24,7	15,5
Irlande	n.d.	2,8	6,8	10,0
Italie	94,9	2,9	21,7	12,0
Pays-Bas	83,0	n.d.	21,7	n.d.
Autriche	97,9	4,6	18,3	13,8
Portugal	101,1	1,6	10,0	9,1
Finlande	71,7	7,0	18,8	9,3
Suède	79,5	3,9	21,2	12,3
Royaume-Uni	68,3	3,3	9,2	13,5

(1) Les données relatives à la viande représentent l'année 2003. De plus, la consommation de viande correspond à « l'utilisation intérieure » qui inclut les quantités destinées aux animaux de compagnie.

Source : Eurostat, sauf pour la France (bilans d'approvisionnement).

Consommation française de viande, produits laitiers et œufs

	1980	1990	2000	2005
Viandes⁽¹⁾⁽²⁾	kg/habitant/an			
Bovine (y c. viande de veau)	33,0	29,8	25,7	26,8
Porcine	33,8	37,1	36,1	34,4
Mouton et chèvre	4,1	5,5	5,0	4,2
Volaille	16,7	21,8	24,7	23,2
Autres viandes ⁽³⁾	16,7	12,0	8,0	7,1
Total viandes	104,3	106,2	99,5	95,7
Produits laitiers et œufs				
Lait de consommation ⁽⁴⁾	77,2	74,1	76,8	70,3
Autres produits frais ⁽⁵⁾	15,1	26,9	35,1	38,5
Beurre	9,4	8,8	8,6	7,7
Fromage	18,7	22,8	24,9	23,3
Œufs	14,7	14,9	15,5	15,2

Champ : France, y compris les Dom à partir de 1996 pour la viande et les œufs et 1997 pour le lait et les produits laitiers.

(1) En équivalent carcasse, y compris graisses de découpe.

(2) La consommation correspond à la consommation humaine.

(3) Viandes d'équidés, de lapin, de gibier, ainsi que les abats destinés à la consommation humaine.

(4) Lait de consommation, yaourts nature, lait autoconsommé ou vendu à la ferme.

(5) Yaourts aromatisés, crème fraîche, desserts lactés frais et fromages frais.

Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement.